

exempte de toute odeur sulfureuse ; de plus, elle ne contenait que le plus léger vestige de dépôt organique ; pendant son ébullition, l'on n'a observé aucune émanation gazeuse.

“ Un examen préliminaire a donné la preuve de la présence d'acides sulfurique et carbonique, de chaux, magnésie, soude avec trace de silice, et de matière organique, et l'absence de soufre libre ou combiné avec l'hydrogène, de chlore, de sels métalliques et de potasse. J'ai aussi recherché des traces de lithium, mais sans succès.

“ Une analyse complète de ces eaux a donné les résultats suivants, exprimés en parties comparées à 100,000 parties d'eau :

Soufre anhydre.....	51.26
Monoxyde de calcium.....	24.48
Dioxyde de carbone.....	16.47
Oxyde de magnésie.....	4.14
Oxyde de soude (calculé).....	27.53
Silice.....	traces.
Matière organique.....	traces.

123.88

Total des solides trouvés expérimentalement dans
100,000 parties d'eau..... 122.50

Calculés comme existant dans l'eau, dans les proportions
suivantes :

Sulfate de calcium.....	56.35
Sulfate de magnésie.....	12.39
Carbonate de chaux.....	3.29
Sulfate de soude.....	15.60
Carbonate de soude.....	35.73
Silice.....	traces.
Matière organique.....	traces.

123.86

“ N° 2. — C'est l'eau de la source la moins chaude dans l'excavation, à propos de laquelle le Dr Lynch, de Winnipeg, remarque :— ‘ Le volume de cette eau est bien plus abondant que dans la source la plus chaude, et bien que d'une température plus basse, elle provient indubitablement du même écoulement ; seulement, un courant d'eau froide s'y mêle, qui l'attédie. ’

“ Cette source se trouve à environ 40 pieds au-dessous du sommet de la montagne, dans une caverne de forme conique, dont les murs étincellent de cristaux d'acides superposés en touffes de plusieurs pouces de profondeur. L'eau recouvre d'environ cinq pieds le fond de la caverne, filtrant et bouillonnant à travers un lit de sable noir, de profondeur inconnue, avec une force suffisante pour faire flotter quelqu'un qui ne nagerait pas. ’

“ Le même narrateur nous assure que la température se maintient uniforme à environ 95° entre l'eau et l'atmosphère intérieur de la caverne.

“ A l'ouverture des échantillons de cette eau, les deux ont émané une très forte odeur de gaz hydrogène sulfuré, et la quantité en a aussitôt été déterminée, tant dans la bouteille que dans la cruche. L'eau de la première contenait 1.154 parties de sulfure d'hydrogène pour 100,000 parties d'eau ; dans la dernière .765 seulement. Cette différence doit être probablement attribuée au fait que la bouteille a été bouchée dans la caverne même, et qu'elle est venue couchée sur le flanc, de manière à maintenir le bouchon constamment recouvert d'eau ; tandis que la cruche n'a, selon toute probabilité, reçu son bouchon qu'après sa sortie de la caverne, puis elle a dû faire le voyage debout, dans la pose ordinaire des cruches, de façon que son bouchon n'étant pas protégé par l'eau, a dû laisser échapper du gaz.